

BILINGUE

OSCAR WILDE

Il importe d'être constant



The Importance of  
Being Earnest

POCKET

OSCAR WILDE

**THE IMPORTANCE  
OF BEING EARNEST**

IL IMPORTE D'ÊTRE CONSTANT

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur

[www.languespourtous.fr](http://www.languespourtous.fr)

**Introduction, traduction et notes par Gérard HARDIN  
Agrégé d'anglais**

POCKET

## Comment utiliser la série « Bilingue » ?

La série « Bilingue » anglais/français permet aux lecteurs :

- d'avoir accès aux versions originales de textes célèbres en anglais, et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond ;
- d'améliorer leur connaissance de l'anglais, en particulier dans le domaine du vocabulaire dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens. Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :
- page de gauche, le texte en anglais ;
- page de droite, la traduction française ;
- bas des pages de gauche et de droite, une série de notes explicatives (vocabulaire, grammaire, rappels historiques, etc.).

Les notes de bas de page aident le lecteur à distinguer les mots et expressions idiomatiques d'un usage courant et qu'il lui faut mémoriser, de ce qui peut être trop exclusivement lié aux événements et à l'art de l'auteur.

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord l'anglais, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le texte dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte anglais, en s'assurant bien qu'il en a maintenant maîtrisé le sens.

### Signes et principales abréviations utilisés dans les notes :

▲ faux ami	ex. : exemple
△ attention à	fam. : familier
= équivalent de	m. à m. : mot à mot
# antonyme, contraire	qqn : quelqu'un
cf. : confer, voir	qqch : quelque chose

Sons voyelles

- [ɪ] **pit**, un peu comme  
le *i* de *site*
- [æ] **flat**, un peu comme  
le *a* de *patte*
- [ɒ] ou [ɔ] **not**, un peu comme  
le *o* de *botte*
- [ʊ] ou [u] **put**, un peu comme  
le *ou* de *coup*
- [e] **lend**, un peu comme  
le *è* de *très*
- [ʌ] **but**, entre le *a* de  
*patte* et le *eu* de *neuf*
- [ə] jamais accentué, un peu  
comme le *e* de *le*

Voyelles longues

- [i:] **meet**, [mi:t] cf. *i*  
de *mie*
- [ɑ:] **farm**, [fɑ:m] cf. *a*  
de *larme*
- [ɔ:] **board**, [bɔ:d] cf. *o*  
de *gorge*
- [u:] **cool**, [ku:l] cf. *ou*  
de *mou*
- [ɜ:] ou [ə:] **firm**, [fɜ:m]  
cf *e* de *peur*

Semi-voyelle

- [j] **due**, [dju:],  
un peu comme *diou*...

Diphthongues (voyelles doubles)

- [aɪ] **my**, [maɪ], cf. *aie* !
- [ɔɪ] **boy**, cf. *oyez* !
- [eɪ] **blame**, [bleɪm], cf. *eille*  
dans *bouteille*
- [aʊ] **now**, [naʊ] cf. *aou* dans  
*caoutchouc*
- [əʊ] ou [əu] **no**, [nəʊ], cf. *e*  
+ *ou*
- [ɪə] **here**, [hɪə], cf. *i* + *e*
- [eə] **dare** [deə], cf. *é* + *e*
- [ʊə] ou [uə] **tour**, [tʊə], cf.  
*ou* + *e*

Consonnes

- [θ] **thin**, [θɪn], cf. *s* sifflé  
(langue entre les dents)
- [ð] **that**, [ðæt], cf. *z* zézayé  
(langue entre les dents)
- [ʃ] **she**, [ʃi:], cf. *ch* de *chute*
- [ŋ] **bring**, [brɪŋ], cf. *ng*  
dans *ping-pong*
- [ʒ] **measure**, ['meɜʒə], cf. le  
*j* de *jeu*
- [h] le *h* se prononce ; il est  
nettement expiré

Accentuation

- accent unique ou principal, comme dans **MOTHER** ['mɒðə]
- accent secondaire, comme dans **PHOTOGRAPHIC** [fəʊtə'græfɪk]

Abréviations

Dans les notes, la traduction littérale d'une phrase ou d'une expression est présentée entre guillemets. Par ailleurs, Δ indique qu'il faut faire *attention* à et ▲ précède un *faux ami*.

L'exilé miné par l'alcool et les épreuves qui meurt à 46 ans à Paris d'une méningite était sans doute l'un des auteurs les plus brillants, l'un des personnages les plus spirituels et les plus en vue de la société londonienne en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Oscar Fingall O'Flahertie Wills Wilde naît en 1854 à Dublin, fils d'un médecin connu. Il a une sœur de deux ans sa cadette dont la mort, à 10 ans, laissera en lui une plaie aussi durable que secrète. Il fait ses études à Dublin, puis à Oxford à partir de 1874, se distinguant dans les humanités et en particulier en grec. Il se fait rapidement à Oxford une réputation de bel esprit, de virtuose de la conversation, alors qu'il suit avec passion l'enseignement de Ruskin, qui fait autorité dans le domaine de l'histoire de l'art et en particulier de la Renaissance italienne, et devient un brillant disciple de Walter Pater, théoricien du culte de la beauté pure, de la culture de l'art pour l'art, voire de la recherche du plaisir comme l'un des beaux arts ; comme le dira un personnage qui lui ressemble, dans *Lady Windermere's Fan* : « je résiste à tout sauf à la tentation. »

Après ses études, il s'établit à Londres avec l'ambition d'y faire une carrière littéraire et mondaine, et se fait d'abord remarquer par la recherche de son élégance vestimentaire. « Si j'en sais trop en matière de vêtement, je me rachète par l'immensité de ma culture », dit un personnage de *The Importance of Being Earnest* : Wilde cultive avec soin, et un brin de provocation, son personnage d'archétype de l'esthète, qui fait le bonheur des caricaturistes.

Sa première pièce, en 1881, est un échec, et il part pour les États-Unis où il donne une série de conférences très suivies. De retour en Angleterre, il se marie en 1884, assure une rubrique de critique littéraire à la *Pall Mall Gazette* et, en 1887, devient rédacteur de *The Woman's World*. Il a cependant publié plusieurs recueils de contes. En 1891 paraît *The Picture of Dorian Gray*, roman dans la grande tradition fantastique de Poe, et de la tragédie de Faust : Dorian Gray garde la beauté de sa jeunesse, mais son portrait peu à peu révèle la laideur de ses vices jusqu'au paroxysme de la perversion qui s'achève le crime et le suicide.

En 1892 *Lady Windermere's Fan* le consacre comme auteur dramatique à la mode. Cette première réussite sur la scène londonienne est bientôt suivie de *A Woman of No Importance*, qui remporte un succès considérable, et, après avoir publié un poème, *The Sphinx*, Wilde, célèbre à Londres et à Paris, écrit en 1894 ses deux dernières comédies, *An Ideal Husband* et *The Importance of Being Earnest*.

C'est la gloire, et tout aussitôt la tragédie. Wilde est impliqué dans une affaire de mœurs, comme on dit, avec son ami Bosie, Lord Alfred Douglas, fils du marquis de Queensberry, qui accuse Wilde d'être responsable de la dépravation du jeune Alfred. L'auteur dont l'amoralisme brillant et léger triomphe sur la scène est traduit en justice et condamné à deux ans de prison pour pratiques contre nature.

Wilde est brisé, rejeté, exilé. Il écrit encore *De Profundis*, douloureux autoportrait, à la recherche de l'« humilité absolue », et *The Ballad of Reading Goal*. Il se réfugie près de Dieppe, puis à Paris. Sa mère meurt en 1896, sa femme en 1897. Dans ses derniers jours il se convertit au catholicisme, qu'il avait découvert à Oxford sous l'influence du futur cardinal Newman.

\*  
\* \*

*The Importance of Being Earnest* est l'un des monuments de la postérité de Wilde, tant sur la scène que sur le grand ou le petit écran. Il l'inscrit dans la tradition des maîtres de la comédie anglaise que Wilde ne manque pas de saluer au passage, tels Sheridan et Farquhar. Wilde y joue ouvertement de tous les ressorts les plus classiques de l'intrigue comique : substitution d'identité, enfant retrouvé, quiproquo... pour nous donner une satire sans aigreur d'une société superficielle et vaine, brossant une série de portraits très typés, avec une virtuosité constante dans la langue, le jeu de mot, l'épigramme, qui prend à contrepied les principes les mieux établis. La langue fait le personnage, et le personnage de Tante Augusta est de ce point de vue un modèle du genre. Rien d'acerbe, dans tout cela, mais un regard dévastateur sur les petites hypocrisies, le cynisme au quotidien et les turpitudes banales qui font le monde, même lorsqu'il se prétend grand. Avec Wilde, dont Bernard Shaw, autre grand auteur anglo-irlandais, qui fut son contemporain, a écrit « il joue avec tout, l'esprit, la philosophie, la comédie, les acteurs, le public

et le théâtre tout entier », disparut un maître de l'humour, dont on ne compte plus les mots d'auteur.

Trait d'humour posthume, *The Importance of Being Earnest* fut représentée à Paris en 1942, sous l'occupation allemande. On fit valoir à la censure que Wilde était un Irlandais persécuté par la justice de la perfide Albion, et elle en oublia le plus spirituellement anglais des auteurs comiques.

G.H.

*Gérard Hardin, Professeur agrégé d'anglais, a enseigné en classes préparatoires (lycée Bessières, Paris) et à l'Institut Britannique de Paris. Il a été Président de l'A.P.L.V. (Association des Professeurs en Langues Vivantes) et de la F.I.P.L.V. (Fédération Internationale des Professeurs de Langues Vivantes).*

*Il est co-auteur de l'ouvrage « La Pédagogie de l'Anglais » (Antier - Girard - Hardin) Hachette, Paris, 1973, et a publié dans la collection Hardin-Ruard : TODAY - série de manuels, 2<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup>, Terminales - Hachette Paris 1973-75.*

*TOPICS - anglais BEP, Hachette Paris 1976.*

*Dans la collection « Les langues pour tous » il a traduit et adapté A PRACTICAL ENGLISH GRAMMAR (A.-J. Thomson et A.-V. Martinet - Oxford University Press) sous le titre GRAMMAIRE de L'ANGLAIS D'AUJOURD'HUI (1984).*

*Il a également traduit et annoté dans cette collection des « Nouvelles » d'Oscar Wilde.*

*Il est aussi le co-auteur de la GRAMMAIRE DE L'ANGLAIS POUR TOUS.*

## Chronologie

- 1854 - 16 octobre, naissance d'Oscar Wilde à Dublin.  
1871-1874 - Etudes à Trinity College, Dublin.  
1874 - Études à Magdalen College, Oxford.  
1878 - **Ravenna**, poème pour lequel lui est attribué le prix Newdigate.  
1881 - **Poems. Vera**, première pièce de Wilde, est retirée de l'affiche à la veille de la première.  
1881-1882 - Tournée de conférences aux États-Unis, sur les thèmes du préraphaélisme et de l'esthétisme.  
1884 - Mariage avec Constance Lloyd, après avoir achevé **The Duchess of Padua**.  
1885 - Wilde collabore à la **Pall Mall Gazette**.  
1887 - Il est rédacteur de **The Woman's World**, poste qu'il conserve jusqu'en 1889.  
1888 - Publication de **The Happy Prince**, et autres contes de fées.  
1891 - Il fait paraître **Intentions**, recueil d'essais, **The Picture of Dorian Gray**, et **The House of Pomegranates**, second recueil de contes.  
1892 - Le 22 février, première, au St-James's Theatre de Londres, de **Lady Windermere's Fan**.  
1893 - Publication de **Lady Windermere's Fan**. Le 19 avril, au Haymarket Theatre de Londres, première de **A Woman of No Importance**. Il publie en français **Salomé**, pièce écrite pour Sarah Bernhardt.  
1894 - Publication de **A Woman of No Importance**. Publication en anglais de la traduction de **Salomé** par Lord Alfred Douglas.  
1895 - 3 janvier, première de **An Ideal Husband**, au Haymarket Theatre de Londres.  
14 février, première de **The Importance of Being Earnest** au St-James's Theatre.  
Wilde est condamné à deux ans de prison pour corruption de mineur, sur plainte du marquis de Queensberry, père de Lord Alfred Douglas.  
Incarcéré à Reading, il écrit **Epistola in Carcere et Vinculis**, lettre à Alfred Douglas, qui sera publiée ultérieurement sous le titre **De Profundis**.  
1896 - 11 février, représentation de **Salomé** au Théâtre de l'Œuvre à Paris. Mort de la mère de Wilde.  
1897 - **The Ballad of Reading Gaol**. Wilde tente de refaire sa vie sous le nom de Sebastian Melmoth. Exil en France.  
1898 - Mort de Constance.  
1899 - Publication de **An Ideal Husband** et de **The Importance of Being Earnest**.  
1900 - 20 novembre, Wilde meurt à Paris.  
1905 - Publication de **De Profundis**.

## THE IMPORTANCE OF BEING EARNEST

## IL IMPORTE D'ÊTRE CONSTANT

## THE IMPORTANCE OF BEING EARNEST<sup>1</sup>

### *The Persons of the Play*

John WORTHING, J. P.<sup>2</sup>  
Algernon MONCRIEFF  
Rev.<sup>3</sup> Canon CHASUBLE, D. D.<sup>4</sup>  
MERRIMAN, *Butler*  
LANE, *Manservant*  
Lady BRACKNELL  
Hon.<sup>5</sup> Gwendolen FAIRFAX  
Cecily CARDEW  
Miss PRISM, *Governess*

### *The Scenes of the Play*

#### Act I

*Algernon Moncrieff's flat in Half-Moon<sup>6</sup> Street, W.<sup>7</sup>*

#### Act II

*The garden at the Manor House, Woolton*

#### Act III

*Drawing-room at the Manor House, Woolton*

#### Time

#### *The Present*

- 
1. **Earnest** : jeu sur l'adjectif **earnest** qui signifie *sérieux*, et le prénom *Ernest*. Voir la fin du texte.
  2. **J.P.** : **Justice of Peace**. **Justice** est un titre. Ex. : **Lord Chief Justice** (ce qui correspond à *Premier Président de la cour d'Appel*).
  3. **Rev.** : **Reverend** ; conformément à l'usage français **Chasuble** sera le plus souvent appelé *Monsieur le Recteur*.
  4. **D.D.** : **Doctor of Divinity**. **Divinity**, ici *théologie*.
  5. **Hon.** : Titre donné aux enfants des *Comtes (Earls)*, des *Vicomtes (Viscounts)* et *Barons*, ainsi qu'aux députés, aux membres du gouvernement, à certains juges, etc.
  6. **Half-Moon** : signifierait littéralement *Demi-Lune*. Il n'y a pas lieu, normalement, de traduire les noms propres.
  7. **W.** : **West**. *District postal de Londres*.

## IL IMPORTE D'ÊTRE CONSTANT

### *Personnages*

John WORTHING, *juge de paix*  
Algernon MONCRIEFF  
Le Révérend CHASUBLE, *chanoine, docteur en théologie*  
MERRIMAN, *maître d'hôtel*  
LANE, *domestique*  
Lady BRACKNELL  
L'Honorable Gwendolen FAIRFAX  
Cecily CARDEW  
Miss PRISM, *gouvernante*

### *Lieux*

#### Acte I

*L'appartement d'Algernon Moncrieff, Half-Moon street  
Londres (Ouest)*

#### Acte II

*Le jardin du Manoir, à Woolton.*

#### Acte III

*Le grand salon du Manoir, Woolton.*

*L'action se situe à l'époque actuelle (juillet 1894).*

---

*Morning-room in Algernon's flat Half-Moon Street. The room is luxuriously<sup>1</sup> and artistically furnished<sup>2</sup>. The sound of a piano is heard in the adjoining room.*

(LANE is arranging afternoon tea on the table and, after the music has ceased, ALGERNON enters.)

ALGERNON : Did you hear what I was playing, Lane ?

LANE : I didn't think it polite to listen<sup>3</sup>, sir.

ALGERNON : I'm sorry for that, for your sake. I don't play accurately — anyone can play accurately — but I play with wonderful expression. As far as the piano is concerned, sentiment is my forte<sup>4</sup>. I keep science for Life.

LANE : Yes, sir.

ALGERNON : And, speaking of the science of Life, have you got the cucumber sandwiches<sup>5</sup> cut<sup>6</sup> for Lady Bracknell ?

LANE : Yes, sir. (*Hands them on a salver.*)

ALGERNON : (*Inspects them, takes two, and sits down on the sofa*) : Oh ! ... by the way, Lane, I see from your book that on Thursday night, when Lord Shoreman and Mr Worthing were dining with me, eight bottles of champagne are entered as having been consumed.

LANE : Yes, sir ; eight bottles and a pint.

ALGERNON : Why is it<sup>7</sup> that at a bachelor's<sup>8</sup> establishment<sup>9</sup> the servants invariably drink the champagne<sup>10</sup> ? I ask merely for information<sup>11</sup>.

LANE : I attribute it to the superior quality of the wine, sir. I have often observed that in married households<sup>12</sup> the champagne is rarely of a first-rate brand<sup>13</sup>.

1. **luxurious**, *luxueux*. *Luxury*, le luxe mais lust, *luxure*.

2. **furnished**, de *furniture* (collectif) *mobilier*. *Un meuble*, a piece of furniture.

3. **I didn't think it polite to listen** : verbe d'opinion + it + adjectif + infinitif. Ex. : **He found it difficult to tell the truth**, *il eut du mal à dire la vérité*.

4. **forte** : jeu de mots sur **piano** (abréviation de **piano forte**) **forte** [fɔ:ti], terme de musique, et **forte** [fɔ:tɪ], en américain [fɔ:t], **fort** (Ex. : **generosity is not his forte**).

5. **cucumber sandwiches** : ['kju:kʌmbə 'sænwidʒɪz].

6. **have you got the sandwiches cut** : **have** (ou **have got**) + complément + participe passé = faire + infinitif. Ex. : **he had his**

*Le petit salon chez Algernon, Half-Moon Street. La pièce est somptueusement meublée, avec beaucoup de goût. On entend jouer du piano dans la pièce voisine.*

(LANE dispose la table pour le thé de l'après-midi. La musique cesse et ALGERNON entre.)

ALGERNON : Avez-vous entendu ce que je jouais, Lane ?

LANE : J'ai estimé qu'il n'était pas poli d'écouter, Monsieur.

ALGERNON : J'en suis navré, pour vous. Je ne joue pas juste — c'est à la portée de tout le monde de jouer juste — mais mon interprétation est merveilleusement expressive. Pour ce qui est du piano, mon fort c'est le sentiment. Je réserve la science pour la Vie.

LANE : Oui, monsieur.

ALGERNON : Puisque nous parlons de la science de la Vie, avez-vous fait préparer les sandwiches au concombre pour Lady Bracknell ?

LANE : Oui, monsieur. (*Il les présente sur un plateau.*)

ALGERNON *les examine, en prend deux, et s'assied sur le canapé* : Oh, à propos, Lane, je vois, d'après votre livre, que mardi soir, quand Lord Shoreman et M. Worthing sont venus dîner, huit bouteilles de champagne sont portées comme ayant été bues.

LANE : Oui, monsieur ; huit bouteilles et une demie.

ALGERNON : Comment se fait-il que chez les célibataires, invariablement les domestiques boivent le champagne ? Je vous le demande à seule fin de m'informer.

LANE : J'attribue ce fait à la qualité supérieure du vin, monsieur. J'ai souvent remarqué que chez les gens mariés le champagne est rarement de grande marque.

**car repaired**, *il a fait réparer son auto*.

7. **Why is it that** : littéralement « *Pourquoi est-ce que* ».

8. **bachelor**, ici *célibataire*.

9. **establishment** et **household** ont des sens très voisins ici. **To keep up a large establishment**, avoir un *grand train de maison* ; **household** = *les gens qui vivent dans la maison*, d'où, souvent, *ménage*.

10. **the champagne** = *the champagne of the bachelor* et non *du champagne* en général.

11. **Δ information** : invariable singulier.

12. cf. note 9.

13. **first-rate brand**, *marque de première qualité*.

ALGERNON : Good heavens ! Is marriage so demoralizing as<sup>1</sup> that ?

LANE : I believe it *is* a very pleasant state, sir. I have had very little<sup>2</sup> experience of it myself up to the present. I have only been married once. That was in consequence of a misunderstanding between myself and a young person.

ALGERNON (*languidly*) : I don't know that<sup>3</sup> I am much interested in your family life, Lane.

LANE : No, sir ; it is not a very interesting subject. I never think of it myself.

ALGERNON : Very natural, I am sure. That will do, Lane, thank you.

LANE : Thank you, sir.

(LANE goes out.)

ALGERNON : Lane's views on marriage seem somewhat<sup>4</sup> lax. Really, if the lower orders<sup>5</sup> don't set us a good example, what on earth is the use of them ? They seem, as a class<sup>6</sup>, to have absolutely no sense of moral responsibility.

(Enter<sup>7</sup> LANE.)

LANE : Mr Ernest Worthing.

(Enter JACK. LANE goes out.)

ALGERNON : How are you, my dear Ernest ? What brings you up to town ?<sup>8</sup>

JACK : Oh, pleasure, pleasure ! What else should<sup>9</sup> bring one anywhere ? Eating as usual, I see, Algy !

ALGERNON (*stiffly*) : I believe it is customary in good society to take some slight refreshment<sup>10</sup> at five o'clock. Where have you been since last Thursday ?

---

1. **so ... as** : variante de **as ... as** à la forme interrogative ou négative.

2. **A little** : quasi négatif ; ne pas confondre avec **a little**, qui est positif : *un peu de* (devant un singulier).

3. **I don't know that** ; on emploie surtout **I know** avec **that** (*je sais que*) et **I don't know** avec **whether** (*je ne sais pas si*).

4. **somewhat**, *quelque peu*. Ne pas confondre avec **somehow**, *d'une manière ou d'une autre*.

5. **lower orders** : les ordres inférieurs (de la société). On emploie le comparatif car la comparaison porte sur deux éléments. Cf : **the upper classes**, *les classes supérieures*.

ALGERNON : Ciel ! Le mariage démoralise-t-il à ce point ?

LANE : Je crois, monsieur, que c'est un état très agréable. Je n'en ai moi-même qu'une expérience très limitée jusqu'à présent. Je n'ai été marié qu'une fois ; c'était la conséquence d'un malentendu entre moi-même et une jeune personne.

ALGERNON, *nonchalamment* : Je ne sache pas, Lane, que votre vie de famille m'intéresse beaucoup.

LANE : Non, monsieur ; ce n'est pas un sujet très intéressant. Je n'y pense jamais moi-même.

ALGERNON : C'est très naturel, j'en suis certain. Cela suffira, Lane, merci.

LANE : Merci, monsieur.

(Il sort.)

ALGERNON : Il y a quelque laxisme dans les vues de Lane sur le mariage. En vérité, si le peuple ne nous donne pas le bon exemple, à quoi sert-il donc ? Ces gens, en tant que classe, n'ont absolument aucun sens de la responsabilité morale.

(LANE entre.)

LANE : M. Constant Worthing.

(JACK entre. LANE sort.)

ALGERNON : Comment vas-tu, mon cher Constant ? Qu'est-ce qui t'amène en ville ?

JACK : Le plaisir, le plaisir. Quoi d'autre nous amènerait, en principe, quelque part ? En train de manger, je vois, comme d'habitude, Algy ?

ALGERNON, *d'un ton quindé* : Je crois que la coutume dans la bonne société c'est de prendre une légère collation à cinq heures. Où étais-tu passé depuis jeudi dernier ?

---

6. **as a class** : **as** indique l'identification (*en tant que/comme classe*) et non la comparaison **like a class**, *comme une classe*.

7. **Enter**, l'absence de **s** vient du fait que l'on a ici une forme de subjonctif impératif : ordre à l'acteur d'entrer en scène.

8. **up to town** : *en ville* ; ici à *Londres*.

9. **A should** : renvoie à une idée de norme ou de principe.

10. **refreshment** : *collation*, ici (*eating*). **To refresh oneself with drinks** : *se rafraîchir* ; **to refresh oneself with food**, *se restaurer* ; **to refresh oneself with sleep**, *dormir pour reprendre des forces*.

JACK (*sitting down on the sofa*) : In the country.  
 ALGERNON : What on earth<sup>1</sup> do you do there ?  
 JACK (*pulling off his gloves*) : When one is in town one amuses oneself<sup>2</sup>. When one is in the country one amuses other people. It is excessively<sup>3</sup> boring.  
 ALGERNON : And who are the people you amuse ?  
 JACK (*airily*) : Oh, neighbours<sup>4</sup>, neighbours.  
 ALGERNON : Got nice neighbours in your part of Shropshire ?  
 JACK : Perfectly horrid ! Never speak<sup>5</sup> to one them.  
 ALGERNON : How immensely<sup>6</sup> you must<sup>7</sup> amuse them ! (*Goes over and takes sandwich.*) By the way, Shropshire is your county, is it not ?<sup>8</sup>  
 JACK : Eh ? Shropshire ? Yes, of course. Hallo<sup>9</sup> ! Why all these cups ? Why cucumber sandwiches ? Why such reckless extravagance<sup>10</sup> in one so young<sup>11</sup> ? Who is coming to tea ?  
 ALGERNON : Oh ! merely Aunt Augusta and Gwendolen.  
 JACK : How perfectly delightful !  
 ALGERNON : Yes, that is all very well ; but I am afraid Aunt Augusta won't quite approve of<sup>12</sup> your being here.  
 JACK : May I ask why ?  
 ALGERNON : My dear fellow, the way you flirt with Gwendolen is perfectly disgraceful. It is almost as bad as the way Gwendolen flirts with you.

- 
1. **on earth** : avec **what, why, how** etc. marque la surprise dans l'interrogation, le fait que celui qui pose la question a le plus grand mal à imaginer une réponse.
  2. **one** et le réfléchi **oneself** = *on* dans un sens très général (maximes, préceptes etc.).
  3. **excessively** [ik'sestivli].
  4. **neighbours** ['neibəz].
  5. **Never speak** = **I never speak**.
  6. **How immensely** : **how** exclamatif ou interrogatif est toujours suivi de l'adjectif ou adverbe sur lequel il porte.
  7. **must** indique ici la conviction, la certitude de celui qui parle, **it must be true, ce doit être vrai (j'en suis convaincu)** ; le contraire est dans ce cas : **it can't be true, ça ne peut être vrai (je suis convaincu que ce n'est pas vrai)**.
  8. **is it not**, la forme contractée **isn't it** est pratiquement de règle en anglais parlé actuel.
  9. **Hallo** ! indique ici la surprise.

JACK, *s'asseyant sur le canapé* : A la campagne.  
 ALGERNON : Que diable fais-tu donc à la campagne ?  
 JACK, *retirant ses gants* : Lorsqu'on est en ville on s'amuse.  
 Lorsqu'on est à la campagne on amuse les autres. C'est excessivement assommant.  
 ALGERNON : Et qui amuses-tu ?  
 JACK, *d'un ton badin* : Oh, des voisins, des voisins.  
 ALGERNON : Tu as de charmants voisins dans ton coin du Shropshire ?  
 JACK : Absolument horribles. Je ne leur adresse jamais la parole.  
 ALGERNON : Tu dois les amuser follement ! (*Il traverse la pièce pour prendre un sandwich.*) A propos, ton comté, c'est bien le Shropshire, n'est-ce pas ?  
 JACK : Hein ? Le Shropshire ? Oui, bien sûr. Oh, dis-donc, pourquoi toutes ces tasses ? Pourquoi ces sandwiches au concombre ? Pourquoi si folle prodigalité chez un homme si jeune ? Qui vient prendre le thé ?  
 ALGERNON : Oh, simplement Tante Augusta et Gwendolen.  
 JACK : Absolument charmant !  
 ALGERNON : Oui, tout cela est parfait, mais j'ai bien peur que Tante Augusta ne soit pas enchantée de te trouver ici.  
 JACK : Puis-je savoir pourquoi ?  
 ALGERNON : Mon cher, ta façon de flirter avec Gwendolen est parfaitement honteuse. Presque autant que la façon dont Gwendolen flirte avec toi.

- 
10. **▲ such reckless extravagance** : **such**, adjectif, porte sur un groupe nominal. Ex. : **such extravagance, such a man, such a young man**.
  - ▲ - extravagance** : signifie à la fois *extravagance* et *dépense inconsidérée*. **Extravagant**, de même, signifie *extravagant* et *dépensier*.
  11. **▲ so young** : **so**, adverbe, porte sur un adjectif hors du groupe nominal. Ex. : **one so young ; so young a man**. Ceci explique pourquoi il faut dire **such young men** et non **so** etc. car **young men** est un groupe nominal. Notez la place de l'article, le cas échéant : **such a young man ; so young a man**.
  12. **▲ approve of** : *approuver* dans le sens d'*être en faveur* ; mais **approve**, *approuver* dans le sens de *ratifier, homologuer, agréer*.

JACK : I am in love with Gwendolen. I have come up to town expressly to propose<sup>1</sup> to her.

ALGERNON : I thought you had come up for pleasure ? ...I call that business.

JACK : How utterly unromantic you are !

ALGERNON : I really don't see anything romantic<sup>2</sup> in proposing. It is very romantic to be in love. But there is nothing romantic about a definite<sup>3</sup> proposal. Why, one may be accepted. One usually is, I believe. Then the excitement is all over. The very<sup>4</sup> essence of romance<sup>5</sup> is uncertainty. If ever I get married, I'll certainly try to forget the fact.

JACK : I have no doubt about that, dear Algy. The Divorce Court was specially invented for people whose memories<sup>6</sup> are so curiously constituted.

ALGERNON : Oh, there is no use speculating<sup>7</sup> on that subject. Divorces are made in Heaven - (JACK puts out his hand to take a sandwich. ALGERNON at once interferes.) Please don't touch the cucumber sandwiches. They are ordered specially for Aunt Augusta. (Takes one and eats it.)

JACK : Well, you have been eating<sup>8</sup> them all the time.

ALGERNON : That is quite a different matter. She is my aunt. (Takes plate from below.) Have some bread and butter. The bread and butter is for Gwendolen. Gwendolen is devoted<sup>9</sup> to bread and butter.

---

1. ▲ **propose**, faire une demande en mariage, ici. De même, **propos**, **proposition**, ont aussi le sens de *demande en mariage*. Par contre le verbe **to proposition** signifie *faire des propositions douteuses* à.

2. ▲ **romantic**, romantique ou romanesque ; mais **a romanticist**, un (écrivain) romantique.

▲ **anything romantic** : notez l'emploi de l'adjectif après **anything, something, nothing. There's nothing romantic.**

3. ▲ **definite** ['definit], de même **infinite** ['infinit], mais **finite** ['fainat], *fini, limité*.

4. ▲ **very** adjectif. **He was caught in the very act**, *il s'est fait prendre en flagrant délit*.

5. ▲ **romance**, conte de chevalerie ; roman à l'eau de rose ; romancé (musique) ; charme et poésie (**the romance of the sea**) ; et ici *idylle amoureuse*.

6. ▲ **memories** : singulier en français ; chaque personne a une mémoire. Pour l'anglais, plusieurs personnes, donc plusieurs mémoires.

7. **There's no use speculating** = *it's no use + -ing*.

JACK : J'aime Gwendolen. Je suis venu à Londres tout exprès pour lui demander de m'épouser.

ALGERNON : Je te croyais venu pour le plaisir ? Moi, une demande en mariage, j'appelle ça des affaires.

JACK : Tu es un être totalement dénué de romantisme !

ALGERNON : Je ne vois vraiment rien de romantique dans une demande en mariage. Être amoureux, voilà qui est romantique ; mais il n'y a rien de romantique dans une proposition ferme de mariage. Tiens, on peut être accepté. On l'est, je crois, en général. Et alors le grand frisson c'est terminé. L'essence même de l'idylle romantique c'est l'incertitude. Si jamais je me marie, je m'efforcerai certainement de l'oublier.

JACK : Je n'en doute pas le moins du monde, mon cher Algy ! La Chambre des Divorces a été spécifiquement inventée pour des gens dont la mémoire est si curieusement constituée.

ALGERNON : Il est vain de spéculer sur ce sujet. Les divorces se font au ciel. (JACK avance la main pour prendre un sandwich.

ALGERNON l'en empêche aussitôt.) Ne touche pas aux sandwiches au concombre, s'il te plaît. Je les ai commandés spécialement pour tante Augusta. (Il en prend un et le mange.)

JACK : Mais toi tu n'as pas cessé un instant d'en manger.

ALGERNON : Ce n'est pas du tout la même chose. Il s'agit de ma tante. (Il prend une assiette sur le plateau inférieur.) Prends du pain beurré. Le pain beurré c'est pour Gwendolen. Gwendolen est vouée au pain beurré.

---

8. **you've been eating** : la forme en **-ing** exprime ici le reproche, et non le simple constat qu'une action est en cours.

9. ▲ **devoted to** : Wilde joue ici sur le sens de **devoted** *dévoué* et **devoted to**, *attaché, consacré, voué*, à. Ex. : **a devoted friend**, *un ami dévoué*. **He devoted himself to the cause of peace**, *il s'est consacré à la cause de la paix*.

JACK (*advancing to table and helping himself*) : And very good bread and butter it is too.

ALGERNON : Well, my dear fellow, you need not<sup>1</sup> eat as if you were going to eat it all. You behave as if you were married to her already. You are not married to her already<sup>2</sup>, and I don't think you ever will be.

JACK : Why on earth do you say that ?

ALGERNON : Well, in the first place, girls never marry the men they flirt with. Girls don't think it right.

JACK : Oh, that is nonsense !

ALGERNON : It isn't. It is a great truth. It accounts for the extraordinary number of bachelors that one sees all over the place. In the second place, I don't give my consent.

JACK : Your consent ?

ALGERNON : My dear fellow, Gwendolen is my first cousin<sup>3</sup>. And before I allow you to marry her, you will have to clear up the whole question of Cecily. (*Rings bell.*)

JACK : Cecily ! What on earth do you mean ? What do you mean, Algy, by Cecily ! I don't know any one of the name of Cecily.

(*Enter LANE.*)

ALGERNON : Bring me that cigarette case Mr Worthing left in the smoking-room the last time he dined here.

LANE : Yes, sir.

(*LANE goes out.*)

JACK : Do you mean to say you have had<sup>4</sup> my cigarette case all this time ? I wish to goodness you had let me know. I have been writing frantic letters to Scotland Yard about it. I was very nearly offering a large reward.

ALGERNON : Well, I wish you would offer<sup>5</sup> one. I happen to be more than usually hard up<sup>6</sup>.

---

1. **Δ You need not** : need not exprime l'absence de nécessité par opposition à **must not** qui, lui, exprime la nécessité de ne pas faire quelque chose. **You must see him**, vous devez le voir. **You must not see him**, vous ne devez pas le voir. **You need not see him**, vous n'avez pas besoin de le voir, il n'est pas nécessaire de le voir. En anglais parlé actuel on emploiera de préférence les formes contractées **mustn't** et **needn't**. Notez la construction de **need**, dans cet emploi : négation formée avec **not**, **need** suivi de l'infinif sans **to**.

2. **Δ You are not married to her already** : ici la négation porte sur la proposition **are married to her** (voir la phrase précédente). Ne pas confondre avec la négation **not yet**, dans l'opposition **already**,

JACK *s'approche de la table et se sert* : Et de plus ce pain beurré est excellent.

ALGERNON : Dis-donc mon cher, ce n'est pas la peine de manger comme si tu allais tout avaler. Tu te conduis comme si déjà tu avais épousé Gwendolen. Tu ne l'as pas déjà épousée, et je ne pense pas que tu l'épouses jamais.

JACK : Pourquoi diable dis-tu cela ?

ALGERNON : Eh bien, en premier lieu, les jeunes filles n'épousent jamais les hommes avec lesquels elles flirtent. Elles ne trouvent pas cela correct.

JACK : Oh, c'est stupide.

ALGERNON : Pas du tout. C'est une grande vérité. Elle explique le nombre extraordinaire de vieux garçons que l'on voit partout. En second lieu, je ne donne pas mon consentement.

JACK : Ton consentement ?

ALGERNON : Mon cher ami, Gwendolen est ma cousine germaine. Et avant que je t'autorise à l'épouser, il te faudra expliquer clairement toute cette histoire de Cecily. (*Il sonne.*)

JACK : Cecily ! Que diable veux-tu dire ? Que veux-tu dire avec Cecily, Algy ? Je ne connais personne de ce nom.

(*LANE entre*)

ALGERNON : Apportez-moi cet étui à cigarettes que M. Worthing a oublié dans le fumoir la dernière fois qu'il a dîné ici.

LANE : Bien, monsieur.

(*Il sort*)

JACK : Veux-tu dire que c'est toi qui a mon étui à cigarettes depuis tout ce temps ? J'aurais fort aimé que tu m'en avertisses. J'ai envoyé à ce propos des lettres furieuses à Scotland Yard. J'étais presque sur le point d'offrir une forte récompense.

ALGERNON : Eh bien, j'aimerais que tu en offres une. Il se trouve que je suis plus désargenté que de coutume.

---

déjà, **not yet**, *pas encore*.

3. **▲ first cousin** ; *cousine germaine*.

4. **You have ... had ... all this time** : noter l'emploi du *present-perfect* correspondant au français présent + *depuis*.

5. **I wish you would** : exprime l'irréel du présent après **wish**.

6. **hard up** : ici, **hard up for money**, à court d'argent.

JACK : There is no good<sup>1</sup> offering a large reward now that the thing is found.

(Enter LANE with the cigarette case on a salver. ALGERNON takes it at once. LANE goes out.)

ALGERNON : I think that is rather mean<sup>2</sup> of you, Ernest, I must say. (Opens case and examines it.) However, it makes no matter<sup>3</sup>, for, now that I look at the inscription inside, I find that the thing isn't yours after all.

JACK : Of course it's mine. (Moving to him.) You have seen me with it a hundred times, and you have no right whatsoever<sup>4</sup> to read what is written inside. It is a very ungentlemanly thing to read a private cigarette case<sup>5</sup>.

ALGERNON : Oh ! it is absurd to have a hard and fast<sup>6</sup> rule about what one should read and what one shouldn't. More than half of modern culture<sup>7</sup> depends on what one shouldn't read.

JACK : I am quite aware of the fact, and I don't propose to discuss modern culture. It isn't the sort of thing one should talk of in private. I simply want my cigarette case back.

ALGERNON : Yes ; but this isn't your cigarette case. This cigarette case is a present from someone of the name of Cecily, and you said you didn't know anyone of that name.

JACK : Well, if you want to know, Cecily happens<sup>8</sup> to be my aunt.

ALGERNON : Your aunt !

JACK : Yes. Charming old lady she is, too. Lives at Tunbridge Wells<sup>9</sup>. Just give it back to me, Algy.

---

1. **There's no good** = It's no good (+ -ing).

2. **mean**, ici *mesquin*. Ne pas confondre avec le substantif **mean**, *the happy mean*, le juste milieu, non plus qu'avec **means** (singulier), *moyen(s)*, *ressources*, *méthode*.

3. **It makes no matter**, tournure maintenant archaïque, pour **it does not matter**.

4. **whatsoever** = *whatever*. **No right whatsoever** = *no right whatever it may be*, *aucun droit quel qu'il soit/puisse être*. **Whatsoever** ne s'emploie qu'après le substantif.

5. ▲ **case**, attention à la prononciation [keis].

6. ▲ **fast** : *solide*, *durable*. Cf : **fast colours**, *couleurs grand teint* ; **to make a boat fast**, *amarrer un bateau*.

JACK : Il est inutile d'offrir une forte récompense maintenant que la chose est retrouvée.

(LANE entre, présentant l'étui à cigarettes sur un plateau. ALGERNON le prend aussitôt. LANE sort.)

ALGERNON : Je dois dire, Constant, que je trouve cela plutôt mesquin de ta part. (Il ouvre l'étui et l'examine.) Quoi qu'il en soit, cela n'a pas d'importance, car en regardant ce qui est inscrit à l'intérieur je constate que cet objet, en définitive, ne t'appartient pas.

JACK : Naturellement qu'il m'appartient. (Il s'avance vers ALGERNON.) Tu as pu le constater cent fois, et tu n'as absolument pas le droit de lire ce qui est inscrit à l'intérieur. Il est indigne d'un gentleman de lire un étui à cigarettes personnel !

ALGERNON : Il est absurde de suivre une règle inflexible quand il s'agit de ce que l'on doit ou ne doit pas lire. Plus de la moitié de la culture moderne repose sur ce que l'on ne devrait pas lire.

JACK : J'en suis tout à fait conscient, et il n'est pas dans mon propos de discuter de culture moderne. Ce n'est pas le genre de sujet qu'il convient d'aborder en privé. Je veux simplement qu'on me rende mon étui à cigarettes.

ALGERNON : Bien sûr, mais cet étui ne t'appartient pas. Cet étui est un cadeau offert par quelqu'un qui se nomme Cecily, or tu as dit que tu ne connaissais personne de ce nom.

JACK : Bon, si tu tiens à le savoir, il se trouve que Cecily est ma tante.

ALGERNON : Ta tante !

JACK : Oui. Et de plus, une charmante vieille dame. Elle habite Tunbridge Wells. Rends-le moi, tout simplement, Algy.

---

7. **modern culture** : Wilde fait ici référence à l'habitude victorienne de censurer certains passages des classiques et de Shakespeare en particulier.

8. ▲ **happens** : notez la construction personnelle du verbe **happen**, auquel correspond généralement en français l'expression impersonnelle *il se trouve que*.

9. **Tunbridge Wells** : ville bourgeoise et résidentielle au sud-ouest de Londres.

ALGERNON (*retreating to back of sofa*) : But why does she call herself little Cecily if she is your aunt and lives at Tunbridge Wells ?<sup>1</sup> (*Reading.*) 'From little Cecily with her fondest<sup>2</sup> love.'

JACK (*moving to sofa and kneeling upon it*) : My dear fellow, what on earth<sup>3</sup> is there in that ? Some aunts are tall, some aunts are not tall. That is a matter that surely an aunt may be allowed to decide for herself<sup>4</sup>. You seem to think that every aunt should be exactly like your aunt ! That is absurd. For Heaven's sake give me back my cigarette case. (*Follows ALGERNON round the room.*)

ALGERNON : Yes. But why does your aunt call you her uncle ? 'From little Cecily, with her fondest love to her dear Uncle Jack.' There is no objection, I admit, to an aunt being<sup>5</sup> a small aunt, but why an aunt, no matter what her size may be, should call her own nephew her uncle, I can't quite make out. Besides, your name isn't Jack at all ; it is Ernest.

JACK : It isn't Ernest ; it's Jack.

ALGERNON : You have always told me it was Ernest. I have introduced you to every one as Ernest. You answer to the name of Ernest. You look as if your name was Ernest. You are the most earnest-looking person<sup>6</sup> I ever saw in my life. It is perfectly absurd your saying that your name isn't Ernest. It's on your cards. Here is one of them. (*Taking it from case.*) 'Mr Ernest Worthing, B.4, The Albany<sup>7</sup>.' I'll keep this as a proof that your name is Ernest if ever<sup>8</sup> you attempt to deny it to me, or to Gwendolen, or to anyone else. (*Puts the card in his pocket.*)

JACK : Well, my name is Ernest in town and Jack in the country, and the cigarette case was given to me in the country.

1. **Tunbridge Wells**. Cf. p. 25 note 9.

2. **fond**, adjectif, *affectueux*. Cf. **to be fond of**, *aimer*.

3. **What on earth...** ? On a déjà rencontré cette expression. Elle peut, dans une traduction en français, se rendre par *diable (que diable allait-il faire... ?)*, par *bien (que peut-il bien faire ?)* ou encore, comme ici, par une intonation particulière.

4. **for herself**, littéralement « *pour elle-même* ».

5. **to an aunt being...**, notez la construction **objection to** (+ complément) + **-ing**.

ALGERNON, *se retranchant derrière le canapé* : Mais pourquoi se qualifie-t-elle de petite Cecily, si c'est ta tante et si elle habite à Tunbridge Wells ? (*Il lit.*) « De la part de la petite Cecily, avec toute son affection. »

JACK *s'approche du canapé, sur lequel il s'agenouille* : Mon cher ami, qu'y a-t-il de mystérieux là-dedans ? Il y a des tantes qui sont grandes, et d'autres qui ne le sont pas. C'est une question dont elles peuvent assurément être autorisées à décider elles-mêmes. Tu as l'air de croire que toute tante devrait être exactement comme la tienne ! C'est absurde. Pour l'amour du ciel, rends-moi mon étui. (*Il suit ALGERNON tout autour du salon.*)

ALGERNON : Soit. Mais pourquoi t'appelle-t-elle son oncle ? « De la part de la petite Cecily, avec toute son affection, à son cher oncle Jack. » Il n'y a aucune objection, je l'admets, à ce qu'une tante soit petite ; mais pour quelle raison une tante, peu importe sa taille, appellerait son propre neveu son oncle, voilà ce que je ne m'explique pas. En outre, tu ne t'appelles pas Jack, mais Constant.

JACK : Je ne m'appelle pas Constant ; je m'appelle Jack.

ALGERNON : Tu m'as toujours dit que tu t'appelais Constant. Je t'ai présenté à tout le monde sous le nom de Constant. Tu as un air à t'appeler Constant. Tu es l'être qui a le plus constamment la tête d'un Constant que j'aie jamais rencontré. Il est parfaitement absurde de dire que tu ne t'appelles pas Constant : c'est écrit sur tes cartes de visite. En voici une. (*Il la sort de l'étui.*) « M. Constant Worthing, B. 4, The Albany. » Je vais la garder comme preuve que tu t'appelles Constant si jamais tu cherches à le nier devant moi, devant Gwendolen, ou toute autre personne. (*Il met la carte dans sa poche.*)

JACK : Eh bien, je m'appelle Constant à la ville et Jack à la campagne, et c'est à la campagne que cet étui m'a été offert.

6. **You are the most earnest-looking person** : notez la formation de l'adjectif composé **earnest-looking**. Premier exemple du jeu de mots sur **Ernest** et **earnest**, d'où l'adaptation en français *constamment Constant*.

7. **The Albany** : résidence de luxe, au centre de Londres entre **Piccadilly** et **Regent Street**. **Albany** est l'appellation la plus courante, mais les snobs préfèrent dire **The Albany**.

8. **ever**, cette phrase montre bien que **ever** ne s'applique pas seulement au passé.

ALGERNON : Yes, but that does not account for the fact that your small Aunt Cecily, who lives at Tunbridge Wells, calls you her dear uncle. Come, old boy, you had much better have the thing out<sup>1</sup> at once.

JACK : My dear Algy, you talk exactly as if you were a dentist<sup>2</sup>. It is very vulgar to talk like a dentist when one isn't a dentist. It produces a false impression.

ALGERNON : Well, that is exactly what dentists always do. Now, go on ! Tell me the whole thing. I may mention that I have always suspected you of being a confirmed and secret Bunburyist<sup>3</sup> ; and I am quite sure of it now.

JACK : Bunburyist ? What on earth do you mean by a Bunburyist ?

ALGERNON : I'll reveal to you the meaning of that incomparable expression as soon as you are<sup>4</sup> kind enough to inform me why you are Ernest in town and Jack in the country.

JACK : Well, produce my cigarette case first.

ALGERNON : Here it is. (*Hands cigarette case.*) Now produce your explanation, and pray<sup>5</sup> make it improbable. (*Sits on sofa.*)

JACK : My dear fellow, there is nothing improbable about my explanation at all. In fact it's perfectly ordinary. Old Mr Thomas Cardew, who adopted me when I was a little boy, made me in his will<sup>6</sup> guardian<sup>7</sup> to his granddaughter, Miss Cecily Cardew. Cecily, who addresses me as her uncle from motives of respect that you could not possibly appreciate<sup>8</sup>, lives at my place<sup>9</sup> in the country under the charge of her admirable governess, Miss Prism<sup>10</sup>.

---

1. **have the thing out** = tell the whole thing.

2. **dentist** : Cf. : to have a tooth out, *se faire arracher une dent*. Un dentiste pourra dire à son patient : **we'll have it out**, *nous allons l'arracher*.

3. **Bunburyist** : il faut, comme Jack, attendre les explications qui seront ultérieurement fournies par Algernon.

4. **as soon as you are** : pas de futur après une conjonction de subordination temporelle.

5. **pray**, on dirait aujourd'hui **please**.

6. **will** : ici, substantif, *testament*.

7. **guardian** ['ga:dian] *tuteur*. Pas d'article devant l'attribut désignant une fonction unique.

8. **appreciate** [ə'pri:ʃeɪt].

ALGERNON : Bon, mais cela n'explique pas pourquoi ta petite tante Cecily, qui habite Tunbridge Wells, t'appelle son cher oncle. Allez mon vieux, tu ferais bien mieux de cracher le morceau sans plus tarder.

JACK : Mon cher Algy, à t'entendre on te prendrait pour un dentiste. Il est très vulgaire de parler comme un dentiste lorsque l'on n'est pas dentiste. Cela crée une fausse impression.

ALGERNON : Eh bien, c'est exactement ce que font tous les dentistes. Allez, maintenant, raconte-moi toute cette histoire. Je peux t'indiquer que je t'ai toujours soupçonné d'être en secret un Bunburyste confirmé ; mais aujourd'hui j'en suis absolument convaincu.

JACK : Bunburyste ? Qu'est-ce que tu peux bien entendre par là ?

ALGERNON : Je te révélerai la signification de cette incomparable expression dès que tu auras eu la bonté de m'apprendre pourquoi tu es Constant à la ville et Jack à la campagne.

JACK : Bien, mais donne-moi d'abord mon étui à cigarettes.

ALGERNON : Le voici. (*Il lui tend l'étui.*) Maintenant donne-moi ton explication, et, s'il te plaît, veille à ce qu'elle soit peu plausible. (*Il s'assied sur le canapé.*)

JACK : Mon cher, il n'y a rien dans cette explication qui ne soit plausible d'un bout à l'autre. Elle est, en vérité, d'une parfaite banalité. Le vieux M. Thomas Cardew, qui m'a adopté lorsque j'étais petit, m'a, par testament, institué tuteur de sa petite-fille, Miss Cecily Cardew. Cecily, qui m'appelle son oncle pour des raisons que lui inspire le respect et que tu serais bien incapable d'apprécier, habite chez moi, à la campagne, confiée aux soins de son admirable gouvernante, Miss Prism.

---

9. **at my place** = in my house.

10. **miss Prism** : le nom de la gouvernante est suggéré par Dickens (*Little Dorrit*). « **Papa, potatoes, poultry, prunes and prisms are all very good words for the lips, especially prunes and prisms.** » Les gouvernantes étaient censées enseigner, entre autres, le maintien, et l'art de faire bonne figure, au propre comme au figuré, en société.

ALGERNON : Where is that place in the country, by the way ?

JACK : That is nothing to you, dear boy. You are not going to be invited... I may tell you candidly<sup>1</sup> that the place is not in Shropshire.

ALGERNON : I suspected that, my dear fellow ! I have Bunbured all over Shropshire on two separate occasions. Now, go on. Why are you Ernest in town and Jack in the country ?

JACK : My dear Algy, I don't know whether you will be able to understand my real motives. You are hardly serious enough. When one is placed in the position of guardian, one has to adopt a very high moral tone on all subjects. It's one's duty to do so<sup>2</sup>. And as a high moral tone can hardly be said to conduce<sup>3</sup> very much to either one's health or one's happiness, in order to get up to town I have always pretended to<sup>4</sup> have a younger brother of the name of Ernest, who lives in the Albany, and gets into the most dreadful scrapes. That, my dear Algy, is the whole truth pure and simple.

ALGERNON : The truth is rarely pure and never simple. Modern life would be very tedious if it were either<sup>5</sup>, and modern literature a complete impossibility !

JACK : That wouldn't be at all a bad thing.

ALGERNON : Literary criticism<sup>6</sup> is not your forte, my dear fellow. Don't try it. You should leave that to people who haven't been at a University<sup>7</sup>. They do it so well in the daily papers. What you really are is a Bunburyist. I was quite right in saying you were a Bunburyist. You are one of the most advanced Bunburyists I know.

JACK : What on earth do you mean ?

---

1. **▲ candidly** : candid signifie *sincère*. *Candide* peut être traduit par *ingenuous*.

2. **to do so** : **do so** peut être employé pour reprendre une proposition : **it's one's duty to adopt a very high moral tone on all subjects**.

3. **conduce**, en parlant d'un événement, *conduire* (à) ; on dira plus couramment aujourd'hui *lead*.

4. **▲ pretended to work**, signifie plutôt *faire semblant de*. **He pretends to work**, *il fait semblant de travailler*. Il est employé ici dans le même sens que **pretend that**, *prétendre que*. Notez aussi la construction **pretend** + complément : **he pretends ignorance**, *il fait semblant de ne pas savoir*.

ALGERNON : Où est-ce, chez toi à la campagne, à propos ?

JACK : Cela ne peut pas t'intéresser, mon cher. On ne va pas t'y inviter... Je peux t'indiquer, en toute franchise, que ce n'est pas dans le Shropshire.

ALGERNON : Je m'en doutais, mon cher. J'ai Bunbursé d'un bout à l'autre du Shropshire en deux occasions différentes. Allez, continue. Pourquoi es-tu Constant à la ville et Jack à la campagne ?

JACK : Mon cher Algy, je ne sais si tu pourras comprendre mes raisons profondes. Tu manques par trop de sérieux. Lorsque l'on se trouve placé dans la situation de tuteur, il faut aborder tous les sujets avec une très grande élévation morale. C'est un devoir. Et comme on ne peut dire qu'une très grande élévation morale ouvre largement la voie qui conduit ou à la santé ou au bonheur, j'ai toujours prétendu, afin de pouvoir me rendre en ville que j'y ai un frère cadet qui habite l'Albany et se retrouve mêlé aux histoires les plus terribles. Voilà, mon cher Algy, toute la vérité, pure et simple.

ALGERNON : Il est rare que la vérité soit pure et simple. Si elle était ou l'un ou l'autre, la vie moderne serait fort ennuyeuse, et la littérature moderne totalement impossible.

JACK : Ce ne serait pas du tout une mauvaise chose.

ALGERNON : La critique littéraire n'est pas ton fort, mon cher ami. Tu devrais bien laisser cela à ceux qui ne sont pas allés à l'Université : ils y réussissent si bien dans les quotidiens. Ta véritable nature est celle d'un Bunburyste. J'avais parfaitement raison de dire que tu étais un Bunburyste ; tu es l'un des plus éminents Bunburystes que je connaisse.

JACK : Qu'est-ce que tu peux bien vouloir dire ?

---

5. **▲ either** : **if it were pure or simple. Either** = *l'un ou l'autre* ; alors que **both** signifie *l'un et l'autre*.

6. **▲ criticism** ['kritisizəm], *la (une) critique* ; peut s'employer au pluriel. Ne pas confondre avec **a critic**, *un critique* ; **a film critic**, *un critique de cinéma*.

7. **people who haven't been at a University** : on peut voir ici une pique à l'adresse de **Bernard Shaw**.

ALGERNON : You have invented a very useful younger brother called Ernest, in order that<sup>1</sup> you may be able to come up to town as often as you like. I have invented an invaluable permanent invalid<sup>2</sup> called Bunbury, in order that I may be able to go down into the country whenever<sup>3</sup> I choose. Bunbury is perfectly invaluable. If it wasn't for<sup>4</sup> Bunbury's extraordinary bad health, for instance, I wouldn't be able to dine with you at Willis's<sup>5</sup> tonight, for I have been really engaged to Aunt Augusta for more than a week.

JACK : I haven't asked you to dine with me anywhere tonight.

ALGERNON : I know. You are absurdly careless about sending out invitations. It is very foolish of you. Nothing annoys<sup>6</sup> people so much as not receiving invitations.

JACK : You had much better dine with your Aunt Augusta.

ALGERNON : I haven't the smallest intention of doing anything of the kind. To begin with, I dined there on Monday and once a week is quite enough to dine with one's own relations<sup>7</sup>. In the second place, whenever I do dine there I am always treated as a member of the family, and sent down with either no woman at all, or two. In the third place, I know perfectly well whom she will place me next to, tonight. She will place me next Mary Farquhar<sup>8</sup>, who always flirts with her own husband across the dinner-table. That is not very pleasant. Indeed, it is not even decent<sup>9</sup>... and that sort of thing is enormously on the increase. The amount of women in London who flirt with their own husbands is perfectly scandalous<sup>10</sup>.

- 
1. **In order that**, dans la langue courante on emploiera **so that**.
  2. ▲ **invalid**, *malade*, ici ; signifie également *infirm*. **Invalid chair**, *fauteuil d'infirm*. **Invalid carriage**, *voiture d'infirm*. **To invalid somebody out**, *réformer quelqu'un*.
  3. **whenever** : généralisation de **when** = *chaque fois que, toutes les fois que*.
  4. ▲ **If it was not for** = *but for, sans*.
  5. **Willis's**, restaurant chic de **St James's**, à l'époque de **Wilde**, succédant à un club célèbre fondé au XVIII<sup>e</sup> siècle.
  6. **annoy** [ə'noɪ].
  7. ▲ **relations**, *parents* mais l'anglais **parents** signifie *père et mère* ; **a parent**, *le père ou la mère*. **He is no relation of mine**, *il n'est pas de ma famille* ; mais on dira : **He is an acquaintance of mine**, *c'est une de mes relations*.

ALGERNON : Tu t'es inventé un frère cadet très commode nommé Constant afin de pouvoir venir à Londres aussi souvent que tu en as envie. Moi je me suis inventé un inestimable malade chronique nommé Bunbury afin de pouvoir me rendre à la campagne chaque fois que je le désire. Bunbury est absolument inestimable. Sans la santé extraordinairement défailante de Bunbury, par exemple, il me serait impossible de dîner avec toi ce soir chez Willis, car cela fait plus de huit jours que je suis retenu pour dîner chez tante Augusta.

JACK : Je ne t'ai invité à dîner nulle part, ce soir.

ALGERNON : Je le sais. Tu es d'une négligence insensée quand il s'agit d'envoyer des invitations. C'est vraiment stupide de ta part. Il n'y a rien de plus agaçant que de ne pas recevoir d'invitations.

JACK : Tu ferais bien mieux de dîner avec ta tante Augusta.

ALGERNON : Je n'ai pas la moindre intention de faire ce genre de chose. D'abord, j'ai dîné chez elle lundi, et dîner avec la famille une fois par semaine est amplement suffisant. En second lieu, à chaque fois que je dîne chez elle on me traite toujours en membre de la famille et je me retrouve à table sans femme du tout ou bien avec deux. En troisième lieu, je sais parfaitement près de qui elle va me placer ce soir. Elle va me mettre à côté de Mary Farquhar, qui ne cesse de flirter avec son mari placé de l'autre côté de la table. Ce n'est pas très agréable, que dis-je, c'est même indécent... et ce genre de pratique se répand énormément. Le nombre de femmes, à Londres, qui flirtent avec leur mari est parfaitement scandaleux. Cela fait très mauvais effet.

- 
8. **next Mary Farquhar** : on observe que dans la phrase précédente Wilde avait employé **next to** (à cause du déplacement du relatif par rapport à la préposition : **whom... next to**). Le nom de **Farquhar** suggère les liens littéraires qui existent entre Wilde et la tradition du théâtre anglais. **George Farquhar** était un auteur de comédies de la Restauration (1678-1707).
  9. **decent** ['di:sənt].
  10. **scandalous** ['skændələs].

It looks so bad. It is simply washing one's clean linen in public. Besides, now that I know you to be<sup>1</sup> a confirmed Bunburyist I naturally want to talk to you about Bunburying. I want to tell you the rules.

JACK : I'm not a Bunburyist at all. If Gwendolen accepts me, I am going<sup>2</sup> to kill my brother, indeed I think I'll<sup>3</sup> kill him in any case. Cecily is a little too much interested in him. It is rather a bore<sup>4</sup>. So I am going to get rid of Ernest. And I strongly advise you to do the same with Mr ... with your invalid friend who has the<sup>5</sup> absurd name.

ALGERNON : Nothing will induce me to part with Bunbury, and if you ever get married, which<sup>6</sup> seems to me extremely problematic, you will be very glad to know Bunbury. A man who marries without knowing Bunbury has a very tedious time of it<sup>7</sup>.

JACK : That is nonsense. If I marry a charming girl like Gwendolen, and she is the only girl I ever saw<sup>8</sup> in my life that I would marry, I certainly won't want to know Bunbury.

ALGERNON : Then your wife will<sup>9</sup>. You don't seem to realize, that in married life three is company<sup>10</sup> and two is none.

JACK (*sententiously*) : That my dear young friend, is the theory that the corrupt French Drama<sup>11</sup> has been propounding for the last fifty years.

ALGERNON : Yes ; and that the happy English home has proved in half the time.

---

1. **I know you to be** : la construction avec l'infinifit plutôt qu'avec that (I know that you are) est plus fréquente avec le passif : you are known to be a confirmed Bunburyist.

2-3. **I'm going to... I'll**. Ces deux manières d'exprimer le futur ne sont pas tout à fait équivalentes. I am going to indique que l'intention est déjà arrêtée, associée ici à un futur proche. I'll exprime plutôt que le sujet prend la résolution au moment même où il parle, sans préciser quand il passera à l'acte.

4. **bore** : ici chose ennuyeuse ; signifie également *individu ennuyeux* : an old bore, un vieux raseur.

5. **the absurd name** : the a ici la valeur d'un démonstratif.

6. **Δ which** : relatif de liaison, sujet de seems, reprend toute la proposition précédente (if you ever get married).

7. **has a very tedious time of it**, le sens littéral est à peu près : « de cela, il résulte une période d'ennui », ce qui ne peut être considéré comme une traduction acceptable.

Cela revient tout simplement à laver son linge propre en public. Par ailleurs, sachant maintenant que tu es un éminent Bunburyste, je veux naturellement t'entretenir de la pratique du Bunburysme. Je veux t'en apprendre les règles.

JACK : Je ne suis pas Bunburyste du tout. Si Gwendolen m'accepte, je m'en vais tuer mon frère ; et même, de toute manière, je crois que je le tuerai. Cecily s'intéresse un peu trop à lui ; cela devient embêtant. Je m'en vais donc me débarrasser de Constant, et je te conseille vivement de faire de même avec M. ... avec ton ami grabataire qui porte ce nom ridicule.

ALGERNON : Rien ne m'incitera à me séparer de Bunbury, et si tu te maries, ce qui me paraît extrêmement problématique, tu seras très heureux de connaître Bunbury. Pour un homme, se marier sans connaître Bunbury, c'est s'exposer à une vie bien ennuyeuse.

JACK : C'est absurde. Si j'épouse une charmante jeune fille comme Gwendolen, et c'est la seule jeune fille que j'aie vue de ma vie que je voudrais épouser, je n'éprouverai certainement pas l'envie de connaître Bunbury.

ALGERNON : Alors c'est ta femme qui en aura envie. Tu n'as pas l'air de te rendre compte que dans la vie conjugale c'est à trois qu'on se tient compagnie, pas à deux.

JACK, *d'un ton sentencieux* : Cela, mon jeune ami, c'est la théorie que le théâtre corrompu des Français nous propose depuis cinquante ans.

ALGERNON : Oui, et dont le bonheur domestique des Anglais a fait la preuve en deux fois moins de temps.

---

8. **Δ the only girl I ever saw** : l'emploi du present perfect serait plus normal, puisque le temps représenté par ever inclut le moment où Jack parle. (The only girl I have ever seen.)

9. **will** : reprise du verbe (want to know) par le seul auxiliaire.

10. **three is company** : exemple typique (voir aussi divorces are made in heaven ou washing one's clean linen in public) de la manière dont Wilde renverse les termes des expressions et aphorismes courants, tant sur le plan de la langue que sur celui de la morale. C'est un des ressorts de son humour et de son comique.

11. **corrupt French drama** : allusion au fait que l'adultère est chose commune dans le théâtre français, et que les Français passent pour avoir des mœurs corrompues.

JACK : For heaven's sake, don't try to be cynical. It's perfectly easy to be cynical.

ALGERNON : My dear fellow, it isn't easy to be anything<sup>1</sup> nowadays. There's such a lot of beastly competition<sup>2</sup> about<sup>3</sup>. (*The sound of an electric bell is heard.*) Ah ! that must be Aunt Augusta. Only relatives, or creditors, ever ring in that Wagnerian manner. Now, if I get her out of the way for ten minutes, so that you can have an opportunity<sup>4</sup> for proposing to Gwendolen, may I dine with you tonight at Willis's ?

JACK : I suppose so, if you want to.

ALGERNON : Yes, but you must be serious about it. I hate people who are not serious about meals. It is so shallow<sup>5</sup> of them.

(Enter LANE.)

LANE : Lady Bracknell and Miss Fairfax.

(ALGERNON goes forward to meet them.

Enter LADY BRACKNELL and GWENDOLEN.)

LADY BRACKNELL : Good afternoon, dear Algernon. I hope you are behaving<sup>6</sup> very well.

ALGERNON : I'm feeling very well, Aunt Augusta.

LADY BRACKNELL : That's not quite the same thing. In fact the two things rarely go together. (*Sees JACK and bows to him with icy coldness.*)

ALGERNON (to GWENDOLEN) : Dear me, you are smart<sup>7</sup> !

GWENDOLEN : I am always smart ! Am I not, Mr Worthing ?

JACK : You're quite perfect, Miss Fairfax.

GWENDOLEN : Oh ! I hope I am not that. It would leave no room<sup>8</sup> for developments, and I intend to develop in many directions. (GWENDOLEN and JACK sit down together in the corner.)

JACK : Pour l'amour du ciel, ne joue pas les cyniques. Il est très facile d'être cynique.

ALGERNON : Mon cher, être quoi que ce soit, ce n'est pas facile de nos jours : nous sommes dans une situation de concurrence si acharnée. (*On entend un coup de sonnette électrique.*) Ah ! Ce doit être Tante Augusta ! Seuls des gens de la famille ou des créanciers sonnent dans ce style wagnérien. Dis-moi, si je l'éloigne pendant une dizaine de minutes, afin que tu aies la possibilité de présenter ta demande à Gwendolen, est-ce que je pourrai dîner avec toi ce soir chez Willis ?

JACK : Je le suppose, si tu le souhaites.

ALGERNON : Bien, mais il faut que tu prennes cela très au sérieux. J'ai horreur des gens qui ne sont pas sérieux en matière de repas. C'est faire preuve d'une telle futilité.

(LANE entre.)

LANE : Lady Bracknell et Miss Fairfax.

(ALGERNON s'avance à leur rencontre,

LADY BRACKNELL et GWENDOLEN entrent.)

LADY BRACKNELL : Bonjour, mon cher Algernon, j'espère que tu te comportes bien.

ALGERNON : Je me porte très bien, Tante Augusta.

LADY BRACKNELL : Ce n'est pas tout à fait la même chose. A la vérité, les deux choses vont rarement ensemble. (*Elle aperçoit JACK et, avec une froideur glaciale, lui adresse un salut de la tête.*)

ALGERNON, à Gwendolen : Mazette ! Comme tu es élégante !

GWENDOLEN : Je suis toujours élégante. N'est-ce pas, M. Worthing ?

JACK : Vous êtes absolument parfaite, Miss Fairfax.

GWENDOLEN : J'espère que non ! Cela m'interdirait tout progrès, et j'ai bien l'intention de progresser dans de nombreux domaines. (GWENDOLEN et JACK s'asseyent ensemble dans le coin.)

1. **anything** et non **something** ici. Ce n'est pas la négation qui justifie l'emploi de **anything** (elle ne porte que sur **easy** : it isn't easy = it is difficult). Comme le montre la traduction, **anything** permet d'envisager n'importe quelle chose, tous les possibles imaginables, alors que **something** indiquerait que l'on envisage une chose particulière, mais non précisée. Ex. : **Anything would be better than that**, tout (= n'importe quelle chose) serait préférable à cela. **We must do something to help him**, il faut faire quelque chose (= une chose) pour l'aider.

2. **▲ competition** : compétition ou concurrence. Une compétition sportive, a sporting event.

3. **▲ about** est ici adverbe signifiant *alentour*, et non pas *au sujet de*.

4. **▲ opportunity**, occasion. *Opportunité* se traduirait par **timeliness** (*timely*, qui vient à point nommé), **opportuneness**, ou **appropriateness**.

5. **shallow** : sans profondeur. **A shallow river**. **A shallow mind**, un esprit superficiel.

6. **behaving** ; to behave, se comporter, se conduire, **behaviour** [bi'heivjə], comportement.

7. **smart**, élégant ; mais aussi : fin, spirituel.

8. **no room**, pas de place ; **to make room for**, faire place à.

LADY BRACKNELL : I'm sorry if we are a little late, Algernon, but I was obliged to call on<sup>1</sup> dear Lady Harbury. I hadn't been there since her poor husband's death. I never saw<sup>2</sup> a woman so altered<sup>3</sup>; she looks quite twenty years younger. And now I'll have a cup of tea, and one of those nice cucumber sandwiches you promised<sup>4</sup> me.

ALGERNON : Certainly, Aunt Augusta. (*Goes over to tea-table.*)

LADY BRACKNELL : Won't you come and sit here, Gwendolen ?

GWENDOLEN : Thanks, mamma, I'm quite comfortable<sup>5</sup> where I am.

ALGERNON (*picking up empty plate in horror*) : Good heavens ! Lane ! Why are there no cucumber sandwiches ? I ordered them specially.

LANE (*gravely*) : There were no cucumbers in the market<sup>6</sup> this morning<sup>7</sup>, sir. I went down twice.

ALGERNON : No cucumbers !

LANE : No, sir. Not even for ready money<sup>8</sup>.

ALGERNON : That will do, Lane, thank you.

LANE : Thank you sir. (*Goes out.*)

ALGERNON : I am greatly distressed, Aunt Augusta, about there being<sup>9</sup> no cucumbers, not even for ready money.

LADY BRACKNELL : It really makes no matter, Algernon. I had some crumpets<sup>10</sup> with Lady Harbury, who seems to me to be living entirely for pleasure now.

ALGERNON : I hear<sup>11</sup> her hair<sup>12</sup> has turned quite gold from grief.

LADY BRACKNELL : Je suis navrée de ce léger retard, Algernon, mais j'ai été obligée de rendre visite à cette chère Lady Harbury.

Je n'étais pas allée chez elle depuis la mort de son pauvre mari.

Je n'ai jamais vu une femme changée à ce point ; elle a rajeuni de vingt ans. Et maintenant je vais prendre une tasse de thé et l'un de ces délicieux sandwiches au concombre que tu m'as promis.

ALGERNON : Certainement, Tante Augusta. (*Il se dirige vers la table.*)

LADY BRACKNELL : Ne veux-tu pas venir t'asseoir ici, Gwendolen ?

GWENDOLEN : Merci, maman, je suis très bien où je suis.

ALGERNON, *prend, horrifié, une assiette vide* : Bonté divine ! Lane !

Pourquoi n'y a-t-il pas de sandwiches au concombre ? Je les ai commandés tout spécialement !

LANE, *gravement* : Il n'y avait pas de concombres au marché ce matin, monsieur. J'y suis allé deux fois.

ALGERNON : Pas de concombres !

LANE : Non, monsieur. Pas même contre argent comptant.

ALGERNON : Vous pouvez disposer, Lane, merci.

LANE : Merci, monsieur. (*Il sort.*)

ALGERNON : Pas de concombres, pas même contre argent comptant, cela m'afflige profondément, tante Augusta.

LADY BRACKNELL : Cela n'a vraiment pas d'importance, Algernon.

J'ai pris quelques crumpets avec Lady Harbury, qui me semble maintenant se consacrer entièrement au plaisir.

ALGERNON : Il paraît qu'elle est devenue blonde comme l'or sous l'effet du chagrin.

---

1. **Δ call on**, rendre visite ; **call up**, appeler au téléphone ; **call off**, annuler : they had to call off the match.

2. **I never saw** = I have never seen.

3. **altered**, en parlant d'une personne, changée en mal, d'où ici l'effet comique. Attention à la prononciation [ˈɒltəd].

4. **Δ promised** [ˈprɒmɪst].

5. **Δ comfortable** [ˈkɒmfətəbl].

6. **in the market**. On peut dire également **on the market**. **To put something on the market**, mettre quelque chose sur le marché. Aujourd'hui l'expression **to be in the market for something** signifie être acheteur de quelque chose.

7. **this morning**. On se rappelle que la scène se situe l'après-midi, à l'heure du thé. **This morning** renvoie donc à une période révolue. C'est pourquoi Lane emploie le prétérit (**there were**). Par contre il aurait pu dire : **there have been no cucumbers today**. **Today** =

---

période non terminée, donc emploi du **present-perfect**.

8. **ready money** ou **ready cash**, argent liquide.

9. **Δ about there being** : **about**, préposition, est donc suivi d'un nom ou d'un nom verbal. Le nom verbal qui correspond au verbe dans l'expression **there were no cucumbers** est très normalement **there being no cucumbers**. **Makes no matter** = **it does not matter**.

10. **crumpets**, petites crêpes épaisses servies chaudes et beurrées.

11. **Δ hear**, ici entendre dire. **I hear that**, j'ai entendu dire/j'ai appris que.

12. **▲ hair** (singulier sans article) = cheveux. **▲ hair**, un cheveu ou un poil. **A head of hair**, une chevelure, ex. : **she has a fine head of hair**.

lining (166), *doublure*  
loathe (66), *détester*  
look after (122), *s'occuper de*  
look for (50), *chercher*  
look forward to (166), *espérer*  
lorgnette (122), *face-à-main*  
luggage (102), *bagages*  
lump (132), *morceau (de sucre)*  
luxury (178), *luxe*

## M

maid (158), *femme de chambre*  
make out (30), *imaginer* ; (140),  
*tirer (profit) de*  
make up for (106), *compenser*  
matrimony (90), *mariage (état)*  
mean (24), *mesquin*  
means : by means of (162), *au moyen de*  
measles (156), *rougeole* ; ger-  
man measles (156), *rubéole*  
merriment (76), *gaieté*  
mind : I don't mind (66), *cela ne me dérange pas*  
mind : make up one's mind  
(24), *se décider*  
misconception (126), *erreur*  
mislaid (78), *égarer*  
misunderstanding (84),  
*malentendu*  
mourning (96), *deuil*

## N

necktie (86), *cravate*  
neighbourhood (132),  
*voisinage*  
nonsense (22), *sottise*  
notice : take notice of (40),  
*faire attention à*  
notice : give notice (54) : *don-  
ner un préavis*  
nuisance : public nuisance  
(62), *fléau public*

## O

obvious (98), *évident*  
off colour : to be off colour  
(138), *ne pas avoir bonne mine*  
opportunity of (148, 160), *occa-  
sion, moment opportun de*

ordeal (150), *épreuve, supplice*  
out (114), *terminé*  
outfit (86), *effets (vêtements)*  
outlying (96), *isolé, à l'écart*  
outrage (104), *scandale* ; (154),  
*attentat*  
overlook (162), *ne pas tenir compte de*  
Oxonian (162) *d'Oxford*

## P

pagan (80) *païen*  
parcel (60), *colis*  
parish (94), *paroisse*  
part (106), *se séparer*  
patronising (62),  
*condescendant*  
pay : pay attention to (64), *pré-  
ter attention à*  
pew (168), *banc d'église* ;  
*pew-opener, bedeau*  
physician (154), *médecin*  
pick up (38), *ramasser*  
perambulator (= pram) (170),  
*voiture d'enfant*  
pretence (162), *to pretend (84),  
faire semblant de, se faire passer pour*  
profit by (92), *profiter de*  
propose (20), *faire une demande en mariage*  
proposal (22) *demande en mariage*  
purchase (152), *acheter*  
purple (56), *pourpre*  
put away (76), *ranger*  
put up with (60), *s'accommoder de*  
puzzled (166), *embarrassé*

## Q

quail (170), *perdre courage*  
quixotic (86), *don-quistot-  
tesque*

## R

ready : ready money (38),  
*argent comptant*  
reap (76), *récolter*  
reckless (13), *fol (téméraire)*  
reclaim (76), *recupérer*

records (180), *archives*  
recumbent (150), *gisant*  
reel (132), *chanceler, tituber*  
refreshment (16), *collation*  
relapse (42), *rechute*  
relations (32), *parents*  
relative (36), *parent*  
rely on (42), *compter sur*  
remind : remind one of (58),  
*rappeler quelque chose à quelqu'un*  
remote (60), *éloigné*  
repellent (168), *repoussant, répugnant*  
repentance (176), *repentir*  
require (68), *exiger*  
rescue (126), *secourir*  
restore (176), *restituer*  
reward (22), *récompense*  
rid : get rid of (64), *se débar-  
rasser de*  
right (138), *droit*  
ripeness (90), *maturité*  
rise (56), *se lever*  
room : leave no room (38), *ne pas laisser place*  
run over (42), *revoir, examiner de nouveau*

## S

sake : for heaven's sake (36),  
*pour l'amour du ciel*  
salver (14), *plateau (d'argent)*  
savour of (168), *avoir une odeur de (figuré)*  
scoundrel (102), *gredin*  
scrape (72), *(vilaine) histoire, affaire*  
see : see someone out (70),  
*raccompagner quelqu'un*  
seize (142), *saisir*  
sensible (70), *raisonnable*  
settle : settle a question (178),  
*régler une question*  
shallow (36), *sans profondeur*  
shield (170), *protéger*  
shameful (92), *honteux*  
shilly-shally (40), *hésitations*  
short-sighted (88), *myope*  
sigh (94), *soupirer*  
single (90), *célibataire*

slice (130), *tranche*  
slight (16, 134), *léger, négligeable*  
slight (78), *manquer d'égards envers, offenser*  
smart (36), *élégant, chic*  
snare (88), *piège*  
solicitor (156), *avocat-notaire*  
sorrow (98), *douleur, chagrin*  
sow (76), *semmer*  
spade (128), *bêche* ; to call a  
spade a spade, *appeler un chat un chat*  
sprinkle (96), *asperger*  
stain (74), *tache*  
stake : to be at stake (148),  
*être en jeu*  
stammer (152), *bredouiller*  
stamp (148), *marque, estampille*  
start (78), *sursauter*  
state (108), *déclarer*  
sternly (54), *sévèrement, gravement*  
stir (68), *faire bouger, mouvoir, émuouvoir*  
stockbroker (140), *agent de change, courtier en bourse*  
strike up a tune (60), *attaquer un morceau de musique*  
stroll (80), *promenade*  
suit (46), *aller (vêtement)*  
superciliously (130), *de façon hautaine*  
surrender (148), *rendre (renoncer à)*  
sweep : sweep out (60), *sortir majestueusement*  
sympathy (40), *compassion*

## T

take in (138), *rouler (abuser)*  
tedious (30), *ennuyeux*  
temperance : temperance  
beverage (176), *boisson non alcoolisée*  
tie up (112), *lier*  
unorroughly (116), *complètement*  
thoughtful (42), *attentionné*  
thoughtless (88), *étourdi, négligent*

thrift (94), *parcimonie*  
throw back (82), *rejeter*  
tongs (130), *pince (à sucre),  
pincettes*  
topic (130), *sujet de conversa-  
tion, d'actualité*  
tray (130), *plateau (de service)*  
trespass on (132), *abuser de*  
trivial (138), *futile*  
triviality (182), *frivolité*  
trunk (174), *malle, coffre*  
trust : I trust (80), *j'espère*  
trusty (152), *digne de  
confiance*  
tune (60), *air (musique)*  
twins (96), *jumeaux*

**U**  
unbearable (60), *insupportable*  
unfair (60), *injuste, malhonnête*  
untruthful (162), *faux, perfide,  
hypocrite*  
upright (124), *droit, probe*  
upsetting (176), to upset :  
*renverser*  
utterly (20), *totalement*  
utmost (60), *extrême*

**V**  
venture (138), *s'aventurer*

vestry (168), *sacristie*  
vital (148), *essentiel*

**W**  
waist (132), *taille (ceinture)*  
ward (64), *pupille*  
warn (130), *avertir*  
waste (168), *gâcher, dilapider*  
way : to get somebody out of  
the way (36), *éloigner  
quelqu'un*  
wicked (84), *mauvais,  
méchant, pervers*  
wilderness (94), *désert*  
will (164), *testament*  
wipe out (176), *effacer*  
wish : I wish to goodness (22),  
*Ah, si seulement. Plût au ciel*  
whistle (146), *siffler*  
whole (104), *entier*  
wholesome (88), *sain, solide*  
whooping cough (156),  
*coqueluche*  
woe (92), *malheur*  
worn out (112), *fatigué, lassé,  
usé*  
wretched (138), *malheureux,  
misérable*

**Y**  
yew-tree (74), *if*

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant aux termes de l'article L. 122-5 (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art.L.122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.